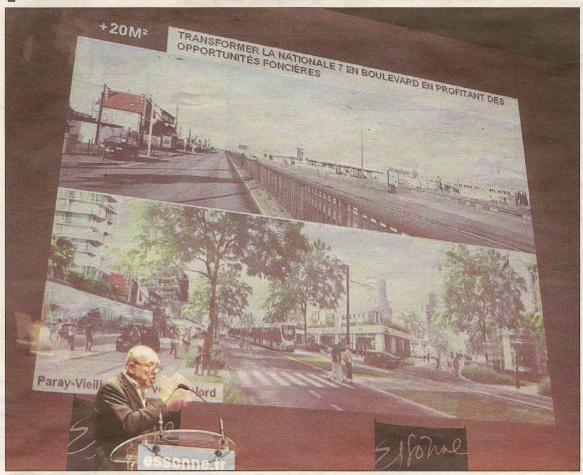
Les pistes des architectes pour l'Essonne de demain



EVRY, HIER. Yves Lion, l'un des trois architectes présents, imagine une agglomération qui irait d'Evry à Grigny, en passant par la N 7, repensée en boulevard urbain. Elle serait dotée d'équipements prestigieux afin de créer chez les habitants « un sentiment de fierté ». (LP/G.P.)

UR L'ÉCRAN géant, on reconnaît Evry, la N 7, la pagode et en arrière-plan le quartier du Parc-aux-Lièvres. Mais l'endroit est métamorphosé : des immeubles design ont poussé, un tramway fend élégamment l'espace, des commerces donnent à la nationale des airs de boulevard de centre-ville. Fruit de l'imagination d'Yves Lion, cette carte postale virtuelle est l'une des nombreuses diapositives diffusées hier à l'occasion d'un débat organisé par le conseil général à Evry sur la place de l'Essonne dans le Grand Paris. Devant des élus et des habitants, trois architectes ayant participé au concours d'idées lancé par Nicolas Sarkozy ont esquissé quelques pistes d'aménagement pour l'Essonne des années 2030. Principal point commun entre les trois urbanistes visionnaires : l'époque où la banlieue était le « paillasson » de la ville est révolue. Morceaux choisis.

■ Les drôles de ponts de Christian Portzamparc. Christian de Portzamparc part en guerre contre les quartiers enclavés. Pour éviter que des zones entières soient condamnées à n'abriter que les plus pauvres « et, plus tard, les réfugiés climatiques », l'architecte préconise la réalisation de tunnels, d'une avenue traversant la Grande-Borne à Grigny, d'un « quartier franchissant » au-dessus des nœuds routiers et ferroviaires à Massy et — plus insolite — d'un « pont habité » (logements, commerces...) pour rejoindre le centre d'Evry.

■ Les exemples de Djamel Klouche. Djamel Klouche a regardé de près l'Essonne. Pour lui, Brunoy est « une ville dans un jardin ». Sa voisine citadine Epinaysous-Sénart « une ville pour tous ». Son équation utopique : créer « une ville pour tous dans un jardin » ! Autre piste évoquée par Djamel Klouche : ressusciter le rêve d'Orly, aéroport vieillissant nécessitant un nouveau projet.

■ La N 7 relookée d'Yves Lion.

De loin le plus synthétique et concret. Yves Lion a réussi l'exploit de résumer sa vision du Grand Paris de demain sur un ticket de métro: 30 minutes de transport en moins par jour, 20 m² de logement en plus, 2 degrés en moins pour lutter contre le dérèglement climatique et la constitution de 20 villes d'environ 500 000 habitants. Parmi elles, une agglomération qui irait d'Evry à Grigny, en passant par la N 7, totalement repensée en boulevard urbain. Objectif: doter les habitants du secteur d'équipements prestigieux pour créer « un sentiment de fierté ».

Les élus présents ont écouté, souvent acquiescé, parfois ronchonné. Tous ont rappelé l'importance des transports dans ce débat qui, dixit Michel Berson le patron PS du département, permettra « de mieux en penser la ville ». Résumé d'un élu : « Y a beaucoup à faire. Il faut du consensus... et beaucoup d'argent! »

GRÉGORY PLOUVIEZ